

ASSEMBLÉE DES MÉDIAS ALTERNATIFS

à Ottawa lors du Forum social des peuples, et en ligne via Livestream/chat: psfaltmedia.tumblr.com

Samedi, le 23 août de 13h à 16h HAE — ARTS 257, Université d'Ottawa — en territoire Algonquin

— PUBLICATION —

Colonisation, oppression et médias :

Repenser l'inclusion et l'exclusion
dans les médias alternatifs

Libération et médias :

Repenser nos modèles organisationnels

Le journalisme et la justice dans les médias :

Repenser le reportage
et la couverture médiatique

Les médias alternatifs et la réciprocité :

Repenser le financement et les capacités

Vous êtes invitéEs à participer à l'Assemblée des médias alternatifs portant sur la création d'infrastructures pour les médias radicaux et pour une communication activiste. Elle aura lieu pendant le rassemblement national en territoire Algonquin, à Ottawa, lors du Forum social des peuples (FSP). L'Assemblée des médias alternatifs a pour but de réunir les journalistes et les militants actifs du milieu des médias alternatifs et communautaires, afin qu'ils puissent lancer, partager et mettre en commun des projets politiques ainsi que de s'organiser en tenant compte des différents enjeux concernant pour la communication. Au cours de cette Assemblée seront traités les quatre thèmes, choisis après un sondage effectué par les organisateurs.

En plus, vous êtes invités

à proposer un projet qui vous tient à coeur- un problème en particulier que vous avez identifié, une proposition, que vous aimeriez qui soit discutée davantage à l'assemblée.

Pendant l'Assemblée, nous inviterons les participants.es à faire des petits groupes de discussion sur les thèmes et sur ces propositions afin que les militants des médias puissent arriver à faire des liens entre eux/elles et comment à s'appuyer les uns les autres, tout en imaginant des solutions créatives ensemble de plans collectifs et de stratégies médiatiques. Les idées principales et les plans qui ressortiront de ces discussions seront acheminer au grand groupe afin de faire la synthèse, raffiner les idées et le texte pour fin d'adoption par le groupe.



L'Assemblée :

13h00 - 13h35 Ouverture et mots de bienvenue

13h35 - 14h15 Groupes de discussion

14h15 - 14h25 Pause / Possibilité de s'informer sur les autres groupes de discussion

14h25 - 15h05 Groupes de discussion (continuer avec le même ou changer de groupe)

15h05 - 16h00 Rapports des groupes (résultats et recommandations) et clôture

Table des matières :

Note there is a separate English version of this publication available.

Les quatre thèmes

Les écrivaines féministes : résistant à l'influence de la sexisme

par Nora Loreto

Centres des Médias

Communautaires

par Cathy Edwards

et Laith Marouf

Diversité et inclusivité : un défi pour les médias progressifs

par Meg Borthwick,

Kim Elliott, et Steff Pinch

Le problème avec la domination des organisations médiatiques par les blancs

par Erin Seatter

et Jahanzeb Hussain

Les deux côtés

de la médaille

par Samer Beyhum

Continuer le processus commencé ici à l'Assemblée des médias alternatifs

par Greg Macdougall

Les quatre thèmes

Colonisation, oppression et médias : Repenser l'inclusion et l'exclusion dans les médias alternatifs

Plusieurs composantes des médias alternatifs reproduisent et entretiennent des relations basées sur le racisme, la colonisation et l'oppression autant dans leurs structures organisationnelles que dans leurs contenus. Très souvent, la logique corporatiste du multiculturalisme et des quotas ethniques a été utilisée pour traiter des difficultés de plusieurs communautés marginalisées et ces médias n'ont donc été des exemples à suivre sur les plans du leadership et de l'autodétermination.

Nous sommes conscients que la colonisation en tant que porteuse de pouvoir, privilèges et oppression reste un élément fondamental de la société capitaliste dans laquelle nous travaillons et élaborons des médias indépendants. En tant que responsables de médias communautaires et alternatifs nous devons nous atteler à la tâche pour affronter et, finalement, transformer ces relations oppressives présentes dans notre travail et dans la société en général. Ceci doit dépasser les inclusions basées sur les quotas ethniques afin de soutenir et aider à affermir les médias créés par ceux qui sont systématiquement exclus de l'univers médiatique.

Nous sommes conscients du long chemin qu'il reste à faire et surtout du fait que les voix et perspectives des privilégiés sont encore surreprésentées dans les médias alternatifs, autant à travers ceux dont on traite dans les médias qu'à travers ceux qui y travaillent. Les pratiques et la culture coloniales occupent encore une trop grande place dans nos espaces médiatiques. Comment devons-nous modifier les projets existants et les nouveaux projets, ou quelles initiatives collectives devons-nous lancer pour faire face à ces défis, tant aux niveaux systémique qu'intellectuel, afin de réaliser les changements dans notre travail et dans le monde?

Libération et médias : Repenser nos modèles organisationnels

Nous convenons du fait que nous refusons les organisations hiérarchiques et traditionnelles. Que le contenu soit politique ou alternatif, nous avons besoin d'organisations médiatiques qui disent non à l'exploitation et à la marginalisation des autres. Déjà, en tant que responsables de médias, nous luttons pour surmonter les obstacles qui empêchent de créer des organisations alternatives justes et libératrices. Nos organisations doivent être durables dans un contexte capitaliste (incluant l'évaluation juste des travailleurs des médias alternatifs) et, en même temps, incarner et proposer des modèles sociaux plus équitables. Ceci implique le partage d'idées et de paradigmes systémiques (comme des coopératives, des collectifs, etc.) tout en tenant compte des spécificités des ressources locales, qui dépendent des régions, des langues et des identités.

Le journalisme et la justice dans les médias : Repenser le reportage et la couverture médiatique

Les médias dont nous sommes responsables - qui les encadre, comment nous couvrons les divers enjeux et qui en sont les protagonistes - doivent tous se baser sur les principes essentiels de justice sociale, économique et environnementale, d'anti-oppression, d'anticapitalisme et d'anticolonialisme. Ils doivent exprimer la profusion des voix présentes dans notre travail, en tant que voix de ceux qui effectuent le travail et, également, en tant que voix de ceux dont on parle dans les médias. Nous devons réfléchir à ce que notre engagement pour la justice signifie au niveau de comment nous travaillons. Établir une justice dans les médias signifie réévaluer et modifier le processus du traitement des informations, repenser notre responsabilité envers les communautés dont nous parlons et nous assurer que le contenu reflète nos engagements et nos valeurs.

Les médias alternatifs et la réciprocité : Repenser le financement et les capacités

Pour ceux qui sont activement engagés dans les médias alternatifs, nous diffusons beaucoup d'informations avec très peu de moyens par rapport aux médias publics et corporatifs. Un des défis fondamentaux consiste à renforcer nos capacités afin d'accomplir le travail que nous nous sommes proposé de faire, soit comme organisations, soit comme individus. Ces capacités incluent celle d'aider les gens à développer les compétences requises pour diffuser de l'information, à obtenir les ressources nécessaires pour leur traitement et leur transmission, à créer des espaces et des réseaux pour discuter des sujets traités. Plutôt que de se lancer dans la compétition pour l'obtention de fonds, nous devrions envisager de mieux partager et de nous entraider avec la mise en commun de projets, de formations et d'expériences.

De plus, lorsque nous nous penchons sur l'exclusion et la justice dans les médias, nous devons élargir notre vision afin de concevoir les médias alternatifs d'un point de vue holistique afin d'inclure le partage en matière d'alimentation, la mise en commun des garderies, du transport et d'autres formes de soutien pour que ceux qui sont susceptibles d'être exclus (ou d'abandonner par épuisement) puissent participer activement dans l'élaboration des informations. Ces échanges sur la mise en commun des compétences, des fonds et de la promotion doivent s'effectuer entre différentes organisations qui partagent les mêmes principes de justice dans les médias. L'amélioration des réseaux et des partenariats entre les organisations et les individus contribueront à consolider notre mouvement.

Les écrivaines féministes : résistant à l'influence de la sexisme au Forum sociale des peuples, et d'ailleurs

par Nora Loreto : noraloreto.ca

Je me sens tirée dans plusieurs directions.

C'est un sentiment que je suis certaine de partager avec beaucoup d'autres camarades femmes qui oeuvrent dans les médias.

Travailler dans les médias, surtout les médias écrits, est une expérience intensément isolatrice et personnelle. C'est rarement un travail de groupe. C'est une promotion de soi. C'est la vente d'une Marque Personnelle.

En tant que socialiste et iconoclaste, je suis en désaccord fondamental avec ce que je fais dans mon écriture: de l'auto promotion - il faut être la première à faire connaître, être meilleure que les autres.

Contrastez ce fait avec mon profond désir de construire des communautés de résistance. Contrastez ce fait avec la collectivité et la communauté qui sont nécessaires à la construction du monde meilleur que nous imaginons et vous me trouverez là, à la croisée des contradictions.

Le Forum social des peuples va attirer ensemble les meilleurs et les pires aspects de cette contradiction. Et, comme dans beaucoup de luttes auxquelles la gauche fait face, il y aura une dynamique de genre en jeu.

Les auteures féministes doivent se battre et écrire à contre-courant pour se retrouver au-dessus des autres, afin d'atteindre le haut du monde des médias alternatifs.

Les auteures féministes doivent créer des espaces féministes, placer collectivement les identités diverses au centre de nos espaces et créer des médias ensemble.

Les auteures féministes doivent confronter les bravades de certains de nos camarades hommes; nous devons confronter le contrôle qu'ils tentent d'exercer, implicitement et explicite-

ment, sur nous-mêmes et nos récits.

Les auteures féministes doivent prendre le temps de partager leurs compétences et offrir leur aide aux camarades femmes qui veulent utiliser les médias afin de raconter leurs propres histoires, mais qui ne savent pas par où commencer.

Les auteures féministes doivent se trouver mutuellement. Se supporter mutuellement. Partager le travail des unes et des autres. Trouver de nouvelles façons de collaborer et renforcer les vieilles collaborations dans lesquelles elles

sont impliquées.

Le patriarcat et le sexisme seront présent au FSP. Celles d'entre nous qui seront présentes doivent être prêtes à cette réalité. Le FSP sera aussi inspirant, unifiant et merveilleux.

Je vais essayer d'éviter la contradiction, de laisser mon égo à la porte et de rencontrer des gens. Connecter des gens. Offrir de l'aide. Demander conseil.

Écrire prudemment.

Écrire consciencieusement.

Écrire collectivement. D'une façon ou d'une autre.

Centres des Médias Communautaires:

vers la production et distribution numérique pour appuyer les voix marginales

par Cathy Edwards et Laith Marouf :
l'Association Canadienne des usagers et stations de la télévision communautaire (CACTUS)

L'Association Canadienne des usagers et stations de la télévision communautaire veut proposer une discussion/atelier concernant nos efforts à promouvoir les centres médiatique communautaire pour donner au individus, activistes, journalistes, organisations sans but lucratif, petits entreprises et municipalités l'appui nécessaire pour créer et diffuser leur propres messages. Le but est de mieux rapporter sur ce qui se passe dans nos communautés, bien que à travers le pays. Notre vision est une modèle pour l'age numérique, incluant tous les médias et modes de diffusion dans

une seule réseau interconnecté. Dans ce modèle, l'accès à la formation, équipements, et plateformes de diffusion (que ça soit la télé, radio, Internet ou plateformes mobiles) sont tous disponibles "sous un toit" centralement... peut-être dans la bibliothèque publique, ou selon une structure de réseau, ou groupes et centres multiples en banlieue peuvent tous partager des contenus.

1) Nous aimerions partager cette vision avec individus et groupes qui créent les médias, bien qu'avec des groupes alternatives qui ont besoin de diffuser leur messages.

2) Nous aimerions de rétroaction sur cette vision et notre stratégies employées jusqu'à maintenant pour l'achever.

Diversité et inclusivité : un défi pour les médias progressifs

par Meg Borthwick, Kim Elliott,
et Steff Pinch : rabble.ca

Il y a treize ans, quand rabble.ca a lancé l'un des premiers magazines de nouvelles en ligne au Canada, les médias de masse étaient, pour le dire simplement, dominés par les hommes blancs colonisateurs. En fait, confirmant une emprise patriarcale et corporatiste sur la dissémination des nouvelles, le National Post venait tout juste d'être lancé. À l'occasion, on pouvait voir une femme racisée comme chef d'antenne d'une émission de nouvelles ailleurs que sur CityTV. Parfois, vous pouviez entendre une personnalité animer en toute confiance avec un accent. Mais était-ce une inclusion significative? Était-ce suffisant?

Comme la plupart des médias indépendants d'ici, rabble.ca a été fondé par des personnes progressives. Des journalistes progressif.ve.s, des féministes et des défenseurs des technologies ouvertes se sont mis.es ensemble avec la mission d'ouvrir les médias au peuple. Notre énoncé de mission en 2001: « utiliser la véritable énergie et le véritable pouvoir d'internet: des êtres humains passionnés et engagés. Brouillant la ligne entre le lectorat et les contributeurs.trices, rabble a fourni un espace nécessaire pour que des enjeux soient discutés, un espace pour explorer des passions politiques et une occasion d'étendre des idées.» Mais le conseil et l'éditrice-fondatrice, Judy Rebick, reconnaissaient que ce n'était pas suffisant que rabble.ca rapporte les enjeux non couverts par les médias de masse: rabble.ca devait recruter des producteurs.trices dont les voix représenteraient réellement la diversité. Le média devait être suffisamment accessible pour que les gens puissent raconter

leurs propres histoires. Pour ce faire, le site utilisait des technologies ouvertes. À une époque qui précède les médias sociaux, nous avons lancé un forum de discussion, adoptant une politique de commentaires anti-oppression et payant des modérateurs.trices dans le but d'en faire un espace «ouvert» à la discussion et de limiter certains des aspects négatifs des commentaires anonymes du web. Nous avons adopté certains médiums communément utilisés, comme les blogs et les podcats, où beaucoup de producteurs.trices sont autodidactes. Nous nous

s o m m e s
engagé.e.s
à rendre le
contenu de
rabble ac-
cessible et
gratuit (un
engagement
qui continue
à attirer la
controverse
dans cer-
tains mé-
diatiques) et
avons activement
travaillé à
attirer des voix
de partout sur
le territoire du
Canada, pour
créer un pont
par-dessus le
fossé entre le
Canada anglais
et le Québec.
ajoutant aussi
des voix autochtones
et celles de
nouveaux ar-
rivants et
nouvelles ar-
rivantes. Ce n'est
pas une tâche
facile que de
fournir un
espace où des
voix diverses
peuvent être
entendues,
surtout sur
des enjeux où
on retrouve
des conflits de
tactiques ou
d'idées au sein
même des milieux
progressistes.

Malgré toutes les belles intentions de nos idéaux, la réalité est que recruter des voix diverses pour un média alternatif est un travail difficile: il faut beaucoup d'engagement et de ressources

pour attirer des producteurs.trices de média vers une publication continue de gauche, aux ressources limitées. L'enjeu de maintenir un média indépendant touche le coeur de l'enjeu de l'inclusion. Offrir son travail gratuitement ne peut être fait que par une personne qui jouit d'un certain niveau de privilège. La croyance que votre voix mérite d'être entendue est aussi nourrie par un privilège social. Malgré nos meilleurs efforts, rabble est confronté au défi de voir les voix d'hommes blancs progressifs être surreprésentées sur le site. Il faut aussi

des ressources
pour fournir
un espace pour
que les jeunes
ou nouveaux.
velles journal-
istes puissent
s'entraîner
et gagner de
l'expérience.

Ce sont
des défis aux-
quels nous
faisons face
aujourd'hui. Créer un média inclusif est un long processus, mais notre expérience nous a montré que, plus il y a de femmes, de personnes racisées et d'autochtones qui voient leur contenu publié sur rabble, plus il y a de contenu varié qui nous est suggéré. Ces nouveaux contributeurs et nouvelles contributrices sont les bienvenu.e.s.

Le concept d'inclusion en est un qui grandit et change constamment. Créer une publication inclusive n'est pas un effort à faire une seule fois. Chez rabble.ca, nous savons que cela prend un engagement continu pour se défaire du privilège et du pouvoir individuels et organisationnels, ainsi qu'un désir intense de voir du changement.

Le problème avec la domination des organisations médiatiques par les blancs

par Erin Seatter et Jahanzeb Hussain :
Ricochet

Nous offrons les réflexions individuelles suivantes en tant que personnes de couleur faisant partie de l'équipe éditoriale de langue anglaise de Ricochet, un nouveau projet national médiatique

~~~~~

A Ricochet, comme dans toute autre organisation médiatique, les responsables au sommet sont des blancs. Ce problème doit constituer un défi à relever de façon solidaire.

Je reconnais que mes collègues blancs peuvent utiliser leurs positions de dirigeants comme des alliés, déployant leur énergie pour appuyer les personnes de couleur (exemple : organiser des campagnes pour la collecte de dollars afin de rémunérer les contributeurs racialisés) et travailler à nos côtés (exemple : valoriser nos expériences et tenir compte de notre apport).

Mais, nos attentes doivent en aller au-delà. Nous tous au sein de Ricochet devons travailler ensemble pour renforcer la contribution et la responsabilisation des personnes racialisées. Cela nécessiterait des efforts de natures variées, tels que la reconnaissance de la capacité de diriger, des compétences et du potentiel des personnes de couleur, travailler en collaboration avec les auteurs et rédacteurs racialisés, et leur apporter soutien, s'il le faut, dans le développement de leurs compétences.

Des fois cela nécessiterait que mes collègues blancs s'acquiescent calmement aux autres. Ils auront besoin de reculer humblement, de nous écouter, de nous frayer un chemin, et de nous suivre.

- Erin Seatter

Souvent les organisations progressistes comprennent pour la plupart des blancs issus des couches moyennes et élevées de la société. Mon expérience personnelle et celle de mes amis montrent la difficulté d'accéder aux espaces sociaux occupés par la majorité blanche. Quand bien même nous y accédons, nous rencontrons beaucoup d'obstacles à y trouver un rôle et une voix utiles. Même dans les espaces progressistes, les personnes de couleur doivent sans cesse se prouver et redoubler d'efforts, toujours recherchant l'approbation de blancs avant de prendre des initiatives.

Ces organisations fonctionnent plus ou moins sur les mêmes principes que les employeurs en général. Une habitude consiste à n'employer que les postulants ayant le plus d'expérience ou ceux ayant des qualifications canadiennes. Les personnes de couleur, en raison des barrières à leur développement socio-économique, peuvent trouver difficile de prouver sur papier qu'elles disposent des compétences requises, même quand elles les ont ou à tout le moins ont le po-

tentiel de réussir.

Il est rare de voir les organisations progressistes prendre la responsabilité de fournir des opportunités de formation et d'apprentissage. Comme dans les affaires, elles traitent un employé potentiel comme un investissement et préfèrent employer quelqu'un susceptible, à leur vue, d'amortir l'investissement au moindre coût et au plus vite possible. De telles pratiques bénéficient les privilégiés et reproduisent les privilèges.

Pour Ricochet d'être progressiste, il lui faut contrer ces tendances en fournissant un espace où les personnes de couleur puissent s'exprimer, apprendre, et prendre des positions de responsabilité. Il revient à une institution de créer un tel espace ; et ce n'est pas la responsabilité des individus de se développer en isolation. C'est la différence cruciale entre une organisation socialement responsable et celle qui préfère, selon les concepts de l'idéologie du marché, de laisser les individus se débrouiller seul.

- Jahanzeb Hussain

## Les deux côtés de la médaille :

Comment donner le même temps ne veut pas dire être «équilibré»

par Samer Beyhum : 99%Média

Nos reportages ont souvent été critiqués. On leur reproche leur manque de neutralité parce que ils ne présentent pas toujours les deux côtés de la médaille. Rapporter ce qui se passe des deux côtés d'un conflit est important, mais lorsque les sources sont peu crédibles, elles ne méritent pas qu'on leur accorde une attention soutenue.

Lorsque les moyens de communication et d'information publics et privés sont contrôlés et monopolisés par les mêmes entités capables de se payer la crème de la crème des firmes de rela-

tions publiques et autres « spin-doctors », la voix de l'opposition est souvent absente ou ignorée, sans parler de son manque de ressources et de moyens pour se faire entendre.

99%Média amplifie cette voix et la laisse parler pour elle-même.

Il ne faut jamais sous-estimer l'intelligence de son public. Nous ne lui disons pas comment il se doit de penser, nous ne faisons que lui transmettre des témoignages honnêtes, sensés, sentis et factuels.

Un exemple du succès de cette ap-

... suite à la page suivante

# Continuer le processus commencé ici à l'Assemblée des médias alternatifs

par Greg Macdougall,  
EquitableEducation.ca

Cette Assemblée pourrait être considérée comme ayant trois fonctions principales. Nous devrions donc considérer comment assurer la continuité de chacune d'elle.

D'abord, afin de nourrir les connexions informelles entre les individu.e.s présent.e.s à l'Assemblée, nous pouvons fournir un temps et des instructions pendant celle-ci pour que les gens échangent leurs informations avec les personnes avec lesquelles ils et elles désirent rester en contact.

Ensuite, un élément clé de l'Assemblée est l'ensemble des idées dis-

cutées dans le groupe sur les quatre différents thèmes, ainsi que sur des idées de projets ou d'enjeux spécifiques.

Les discussions seront hautement bénéfiques à ceux et celles qui y participent, mais notre but est de partager les idées, approches et stratégies qui sont générées ou partagées durant ces discussions en publiant les notes en ligne. Le faire sur un site web statique serait un début, mais une sorte de forum de discussion ouvert à tou.te.s pourrait être un moyen de faciliter la continuité de ces conversations de façon publique.

Enfin, le plus important des trois aspects à poursuivre est de faciliter la continuité de l'action collective et collaborative.

L'infrastructure de communication en ligne est une composante majeure de cet aspect. En planifiant l'Assemblée, nous avons utilisé un listserv de discussion par courriel pour la planification centrale, en plus d'une liste de diffusion pour faire connaître les mises à jour. Nous recommandons fortement à tous et toutes, ainsi qu'à leurs ami.e.s, à se joindre à ce listserv afin de rester au courant du processus en cours. Ceux et celles qui désirent participer à la future planification de ce qui pourra sortir de l'Assemblée peuvent être ajouté.e.s à la liste de discussion.

Tel que mentionné, un forum en ligne pourrait être une manière de partager et raffiner les idées, ainsi que développer et communiquer des plans. Mais nous aimerions aussi favoriser des connexions hors ligne. Nous avons planifié l'Assemblée principalement par téléconférence, ce qui pourrait être une méthode pour continuer le processus.

Nous aimerions aussi voir les gens se retrouver en personne. Ça pourrait

se faire aux niveaux local, régional ou national.

De quelque chose d'aussi petit que des rencontres informelles auto-gérées dans différentes villes, suivant les buts de l'Assemblée, jusqu'à des espaces spécifiques organisés à des conférences ou rassemblements faits par d'autres organisations, et possiblement planifier ou héberger des rencontres régionales ou nationales qui continueraient le travail de l'Assemblée, mais avec plus de temps et d'espace que les trois heures dont nous disposons ici. Il peut aussi y avoir des occasions pour continuer à inclure des espaces d'organisation autour des médias alternatifs dans la ou les formes que prendra le Forum social des peuples en général.

Que ce soit le début d'un groupe formel qui unirait les organisations médiatiques et les créateurs.trices individuel.le.s de médias, ou plus simplement la création d'une sorte de réseau de connexion et de collaboration, un support clé pour s'assurer de la viabilité du processus serait la disposition de ressources continues (dédication de temps, support financier et accès à des canaux de communication) par des organisations qui sont alignées avec les principes de l'Assemblée. Nous n'avons pas à limiter cela à des organisations médiatiques: considérons aussi les syndicats, les ONG, les associations, les groupes «grassroots» et d'autres groupes capables de donner ce type de support. Aider ces institutions à voir l'importance de la justice médiatique par rapport à leur propre travail, et donc la valeur de s'investir dans ce processus en tant qu'alliées, fait partie de ce que nous devons faire pour mieux avancer.

Les participant.e.s devrait réfléchir aux occasions et au potentiel que cette Assemblée aide à générer, ainsi qu'aux façons de contribuer individuellement et collectivement à les faire se réaliser.

---

## Les deux côtés de la médaille

*Suite de la page précédente ...*

proche est « Sécurité publique ou contrôle politique? », un reportage sur de supposés abus de pouvoir par le maire de Saint-Bruno-de-Montarville à l'époque, Claude Benjamin. Y est documenté la présence d'agent-e-s de police pour évincer des citoyen-ne-s des conseils municipaux lors de questionnements peu appréciés par le maire et son conseil. Dans ce cas particulier, les inquiétudes des citoyens et des citoyennes concernaient la destruction planifiée d'une forêt bicentenaire afin d'y construire des condominiums de luxe, un projet immobilier du sénateur libéral Paul J. Massicotte.

Durant trois ans, M. Benjamin a dépeint ses opposant-e-s comme lunatiques et insignifiant-e-s. Notre vidéo leur a donné un moyen d'opposer leur voir à celle du maire dans les médias locaux, dont un lié à un proche de celui-ci. La vidéo a créé un tel fracas qu'elle a contribué à la défaite de Claude Benjamin lors des élections municipales de 2013.

Le travail des médias alternatifs est aussi important que ses responsabilités.

---

### MERCIS AUX ORGANISATIONS:

Talking Radical ; rabble.ca ; 99%Media ; CWA Canada Associate Members ; Upping the Anti: A Journal of Theory and Action ; Media Action Research Group ; Organizing For Justice ; EquitableEducation.ca

### ET AUX PARTICULIERS:

Meg Borthwick, Katherine Lapointe, Nairi Khandjian, Sharmeen Khan, Scott Neigh, Greg Macdougall, Simon Lussier, Gisele Roch, Gretchen King, Samer Beyhum, Evelyn Miranda, Stefanie Couillard, Michaël Fortin, Steff Pinch, Julie Delisle, Kim Elliott